BnF collection

WORLD

EUROPE

CHANTS DES PEUPLES SOVIETIQUES : LETTONIE

believe digital

BnF Bibliothèque nationale de France

Chants des peuples sovietiques : Lettonie

Edition d'origine : 1960

BnF Bibliothèque nationale de France

Volume 1

1. Les chiens aboyaient - G. Ernessaks et son orchestre (02:26)
2. Les jeunes filles du village - V. Davidone (01:39)
3. Le pere et ses neuf fils - V. Sams et son orchestre (01:20)
4. Que les garcons me fassent la cour - V. Davidone (01:49)
5. La riviere Daougava - J. Doumine et son orchestre (02:29)
6. Noces d'un etourneau - V. Davidone, O. Blumberg (02:16)
7. La bonne chope - J. Doumine et son orchestre (03:25)

LA COLLECTION SONORE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Avec plus d'un million de supports, la collection de documents sonores de la BnF est l'une des plus anciennes et des plus importantes au monde. Elle est née avec les Archives de la parole en 1911. Dès l'origine, des dons faits par les firmes phonographiques (Pathé, Odéon, Gramophone, Columbia…) l'enrichissent. En 1938, l'instauration du dépôt légal des phonogrammes systématise ces dépôts, et constitue, aujourd'hui encore, le principal mode d'accroissement de la collection, formant ainsi un patrimoine national unique en son genre. Ce dépôt légal est complété par de nombreux dons et acquisitions.

Remarquable par sa quantité, la collection l'est également par la richesse de ses contenus. De la musique classique à la chanson, au jazz, aux musiques du monde, et au théâtre, tous les supports, toutes les époques, tous les répertoires musicaux et parlés enregistrés et publiés entre 1900 et 1962 (pour la période concernée) sont présents. Entre incunables (Léon Tolstoï enregistré en 1909, etc.) et enregistrements jamais ou très peu réédités depuis leur première publication, c'est un parcours unique retraçant l'évolution des genres, des styles, des répertoires, des interprétations, qui est proposé au plus grand nombre.

Miroir et mémoire de l'édition phonographique française, la collection l'est également de l'édition internationale. Car si la composante nationale est prégnante, la dimension internationale, caractéristique de l'histoire de l'édition phonographique, est tout aussi présente. Marques phonographiques allemandes (Grammophon, Electrola…), anglaises (His master's voice…), américaines (Victor, Brunswick…), etc., voisinent ainsi avec les répertoires des marques françaises (APGA, Pathé, Salabert, Vogue, Barclay…).

La collection est aussi remarquable par la qualité technique des supports qui la composent : qu'il s'agisse des exemplaires du dépôt légal, déposés directement sortis des presses, ou des dons, tous ont été préservés dans des conditions exceptionnelles de conservation.

Pascal Cordereix

BnF | Bibliothèque nationale de France

THE AUDIO COLLECTION OF THE BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

The BnF's audio collection, with over a million audio documents, is one of the oldest and most important ones in the world. Born in 1911 as the Archives de la parole (Archives of the spoken word), it was fortunate enough to be the recipient of donations from contemporary phonographic companies (Pathé, Odéon, Gramophone, Columbia…). In 1938, with the institution of legal deposit for phonograms, these contributions became systematic; to this very day, they constitute the collection's main growth vector, forming a one-of-a-kind national heritage. This legal deposit is further complemented by donations and acquisitions.

Not only is the collection noteworthy for its sheer size, it is also remarkable because of the wealth of its contents: from classical music to songs, jazz, world music, and theatre, every audio document, every period, every musical and spoken-word repertoires recorded and released between 1900 and 1962 (for the period in question) is represented here. From original recordings (a 1909 recording of Leon Tolstoy, etc.) and recordings which were seldom, if ever, reissued since their first release, the general public is offered a unique journey that follows the evolution of genres, styles, repertoires, and interpretations.

The collection is a reflection and a remembrance of both the French and the international phonographic industry. Indeed, while its domestic component is considerable, its international dimension, a faithful representation of the history of phonographs, is just as significant. Phonographic companies from Germany (Grammophon, Electrola…), Great Britain (His Master's Voice…), the United States (Victor, Brunswick…), and many others share the stage with their French counterparts (APGA, Pathé, Salabert, Vogue, Barclay…).

The collection is also noteworthy because of the technical quality of the audio documents that comprise it: whether legal deposit copies, received fresh off the presses, or donations, every item has been cared for under exceptional preservation conditions.

Pascal Cordereix

WORLD MUSIC - EUROPE

Avant même la fin du XIXe siècle, le hongrois Béla Vikar enregistre, grâce au phonographe, les musiques traditionnelles de son pays ; Béla Bartok qui lui succède quelques années plus tard légitime définitivement le phonographe comme instrument scientifique. Parallèlement, le monde du disque s'intéresse très rapidement à ces répertoires. Et deux facteurs vont en permettre une circulation sans frontières. Tout d'abord, la structure très internationale de l'édition phonographique, qui fait, par exemple, que des enregistrements arméniens produits par la Columbia américaine vont se retrouver également sur le marché britannique ou français. Second facteur, la profonde mutation des sociétés occidentales au lendemain de la première guerre mondiale : le bateau, l'avion vont multiplier les échanges internationaux, notamment culturels. Le disque devient ainsi un formidable vecteur de diffusion de la musique à travers l'Europe et le monde. La plus belle illustration en est peut-être le *jazz manouche* de Django Reinhardt dans les années 1930, au carrefour des influences du jazz nord-américain et des musiques tziganes d'Europe centrale. Le phénomène ne fera que s'accentuer dans les années 1950, où des labels comme le *Chant du Monde* feront se rencontrer chants révolutionnaires russes, *grands cantaores* du flamenco, et musiques juives, notamment.

Pascal Cordereix

WORLD MUSIC - EUROPE

Even before the birth of the 20th Century, Hungarian Béla Vikár was making phonographic recordings of his country's traditional music; Béla Bartok, who followed in his footsteps a few years later, definitely legitimised the phonograph as a scientific instrument. At the same time, the recording world was rapidly showing its interest in these repertoires. And two factors would soon allow them to spread beyond all borders. The first was the very international structure of the recording industry, which ensured that, for example, Armenian recordings featured on the US label Columbia would also eventually find their way to British and French markets. The second factor was the deep transformation Western societies were undergoing after World War I, when transoceanic ships and airplanes dramatically increased the number of international exchanges, particularly cultural ones. Records thus became a powerful vector for the distribution of music throughout Europe and the world. The most beautiful instance might be Django Reinhardt's *jazz manouche* (the "gipsy jazz") of the 1930's, a bridge between North American jazz and the gypsy music of Central Europe. The phenomenon would snowball later, during the 1950's, when labels such as *Le Chant du Monde* ("The World's Song") would bring together Russian revolutionary songs, great flamenco *cantaores*, and Jewish music, among others.

Pascal Cordereix